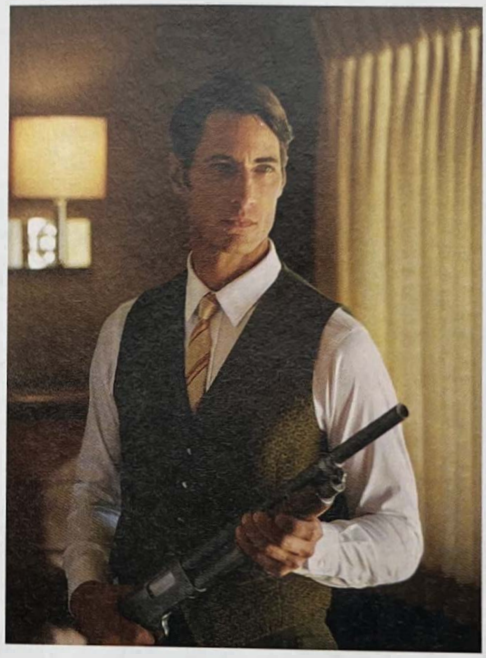
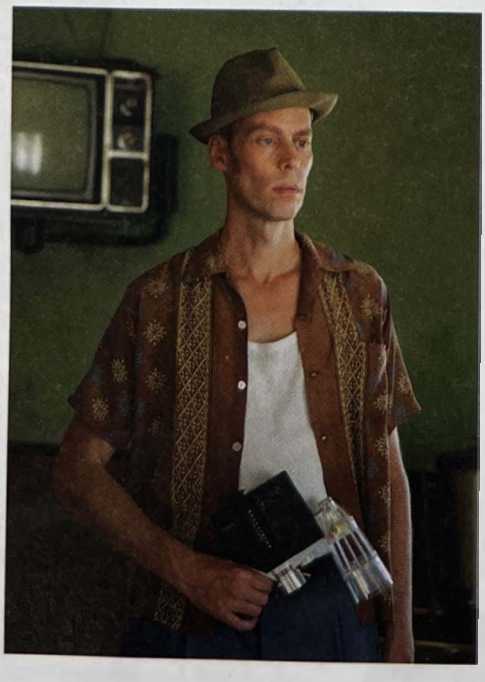
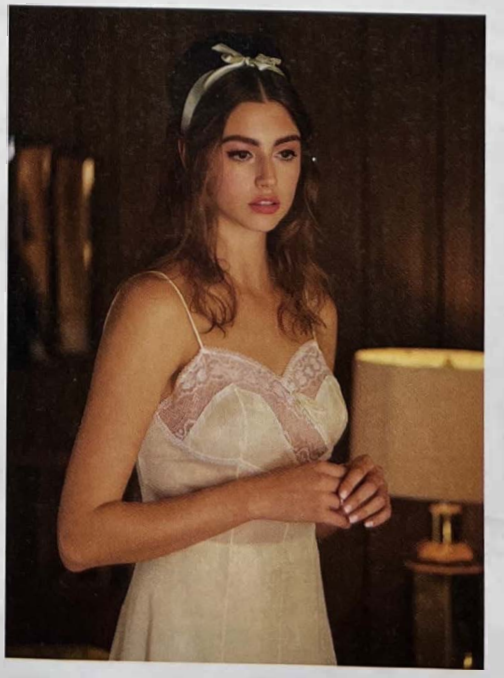
ROSWELL, L'HISTOIRE REVISITÉE

Réalisateur. C'est le terme qui nous vient à l'esprit à l'évocation du travail de Sacha Goldberger. Dans une somptueuse mise en scène à la manière de *La Guerre des mondes,* de Steven Speilberg, et *Mars Attacks !* de Tim Burton, le photographe français nous plonge dans l'univers de Roswell, un extraterrestre dont le vaisseau se serait écrasé dans le désert du Nouveau-Mexique.

TEXTE : *Camille Corolleur* – PHOTOS : *Sacha Goldberger*







Directeur artistique pendant une quinzaine d'années, Sacha Goldberger a décidé, à 40 ans, de reprendre ses études à l'école des Gobelins, à Paris, pour se reconvertir dans la photographie. Une façon pour lui de pouvoir exercer sa passion, celle de *« raconter des histoires »*. Entre ses séries *Mamika* (consacrée à sa grand-mère) et *Super Flemish* (une interprétation des superhéros dans un style Renaissance), une nouvelle idée germe dans la tête déjà bien remplie du photographe quand on lui demande, un jour, sur quel personnage il aimerait travailler. Le premier qui lui vient à l'esprit est la créature de Roswell, un extraterrestre dont le vaisseau se serait écrasé dans la ville éponyme au milieu des années 40. Un nom qui, depuis plus de soixante-dix ans, souffle sur les braises de l'imaginaire aux États-Unis et dans le monde entier. Au début du mois de juillet 1947, une mystérieuse soucoupe volante aurait atterri près d'un ranch, à côté de la ville de Roswell, dans le désert du Nouveau-Mexique.

Avec une équipe d'une trentaine de personnes, Sacha Goldberger s'est inspiré de cette histoire pour mettre en scène l'attaque d'une ville par un extraterrestre qui transforme les hommes en cactus, mais laisse la vie sauve à quelques femmes.

Portée par des couleurs oniriques et une mise en images des années 40 avec, entre autres, le fameux *diner* américain, la série *Extra Not So Terrestre* dévoile une facette originale et inattendue du mystère qui entoure la ville de Roswell. *« C'est l'histoire d'un* ▸

MOTEL
ROOMS TO LET

TAXI

PHOTOS : SACHA GOLDBERGER

▸ *extraterrestre nommé Roswell, qui se débarrasse des hommes pour finalement vivre des histoires d'amour avec chacune des femmes présentes. Elles vont se battre pour cet être venu d'une autre planète, et, à la fin, il n'en restera plus qu'une qui partira avec lui. »* La série *Extra Not So Terrestre* a été réalisée à Los Angeles en 2020, dans le désert de Joshua Tree. Elle a été structurée comme un court métrage : situation initiale, élément perturbateur, action, climax, élément de résolution et situation finale. C'est une histoire très narrative avec des personnages aux caractères prédéfinis. *« J'ai fait des recherches complètes sur l'histoire : le contexte, la ville, puis j'ai écrit le scenario »*, raconte Sacha Goldberger. *« Nous avons passé un an à préparer cette série, mis une semaine pour le shooting, puis deux ans pour travailler les effets spéciaux : les soucoupes volantes, les flashs... »* Un projet de grande envergure en matière de postproduction avec le rajout des effets spéciaux, à la manière d'une production cinématographique. ■

Alien Love, de Sacha Goldberger, 80 p., éd. Revelatoer, 45 €. L'ouvrage ***Alien Love*** rassemble deux séries : ***I Want to Beleive*** et ***Extra Not so Terrestre***. Ces tirages seront exposés à partir du 29 septembre à la Galerie XII, à Paris.
Galerie XII. 14, rue des Jardins-Saint-Paul, Paris 4e.
galerie-photo12.com